

- **Tirer parti des savoirs locaux**, qui sont liés aux rôles spécifiques des hommes et des femmes, fondés sur l'expérience, adaptés aux cultures et aux contextes locaux et qui s'enrichissent constamment. Ces savoirs constituent un atout important pour les populations pauvres en ressources.²⁷
- **Renforcer les capacités locales d'adaptation**. La FAO a élaboré et testé une approche fondée sur les moyens d'existence pour promouvoir les processus d'adaptation aux changements climatiques, en partant du principe que dans les pays les moins avancés (et dans d'autres pays en développement), la plupart des communautés rurales travaillent en fonction de priorités quotidiennes, et non pas dans une optique à plus long terme²⁸.
- **Introduire des instruments tenant compte du contexte local**. La FAO souligne la nécessité que les informations scientifiques disponibles, utilisables pour l'établissement de prévisions climatiques, correspondent aux besoins des agriculteurs et soient donc adaptées aux pratiques traditionnelles et intégrées aux savoirs locaux existants²⁹.

Aller de l'avant

Les liens entre les sexes et le climat doivent reposer sur des bases locales plus solides³⁰. Une bonne compréhension de la dynamique des sexes est essentielle parce que les rôles spécifiques des hommes et des femmes varient selon leur culture, leur classe sociale, leur appartenance ethnique, leur revenu, leur niveau d'éducation et l'époque³¹. Ces recherches devraient apporter une réponse aux questions suivantes:

- En quoi les divers effets du changement climatique, tels que les sécheresses et les inondations, affectent-ils différemment les hommes et les femmes?
- Comment les hommes et les femmes s'adaptent-ils à la variabilité du climat et aux phénomènes extrêmes?
- Comment les rôles spécifiques des hommes et des femmes se complètent-ils lorsqu'il s'agit de faire face à l'évolution des conditions climatiques?
- Comment les rôles sexospécifiques peuvent-ils évoluer lorsque les conditions climatiques changent?

De telles recherches sont essentielles à une meilleure compréhension de la répartition des tâches entre les hommes et les femmes afin que l'un ou l'autre ne soit pas rendu plus vulnérable par l'ajout de nouvelles responsabilités découlant des changements climatiques. Ces études permettent de surcroît de comprendre comment réduire les vulnérabilités tout en renforçant la capacité d'adaptation.

La prise en compte de la dimension sexospécifique du changement climatique est nécessaire au moment de l'élaboration des politiques. Sachant qu'il y aura toujours un certain degré d'incertitude concernant les répercussions de l'évolution du climat, l'élaboration de solutions globales face à l'éventail des effets possibles doit tenir compte de la dimension sexospécifique de ces changements. La documentation relative à cette matière s'enrichit de jour en jour et devrait être utilisée, conjointement aux recherches sur les effets biophysiques de l'évolution du climat, et ce, afin d'alimenter en continu la formulation de stratégies et de politiques d'adaptation aux changements climatiques centrée sur les personnes.

L'intégration de la dimension sexospécifique de la vulnérabilité et de la résilience dans l'adaptation peut être assurée en mettant à profit les années d'expérience en matière de développement agricole et de secours en cas de catastrophe, mais aussi et surtout, les savoirs et les mécanismes d'adaptation mis en œuvre par les hommes et les femmes.

L'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES CENTRÉE SUR LES PERSONNES: INTÉGRATION DES QUESTIONS DE PARITÉ

LA PRÉSENTE FICHE D'INFORMATION MET EN LUMIÈRE LES LIENS ENTRE LES QUESTIONS DE PARITÉ ET L'ÉVOLUTION DU CLIMAT, ET MONTRE COMMENT INTÉGRER LES SEXOSPÉCIFICITÉS DANS LES POLITIQUES ET LES ACTIVITÉS D'ADAPTATION AUX CHANGEMENTS CLIMATIQUES.

Généralités

Les scientifiques ont démontré que les activités humaines générées depuis la Révolution industrielle, notamment l'utilisation de combustibles fossiles et le changement d'affectation des terres, sont à l'origine d'une concentration atmosphérique accrue des gaz à effet de serre, qui emprisonnent plus de chaleur dans l'atmosphère et déséquilibrent le bilan énergétique du système Terre-atmosphère¹.

Ce phénomène a entraîné une augmentation de la température de la surface terrestre, qui se traduit – et continuera à se traduire – par des changements climatiques, avec notamment une élévation du niveau de la mer, une nouvelle configuration des précipitations, la fonte des glaces, une fréquence accrue des événements climatiques extrêmes et une variabilité du climat inédite. Les répercussions de ces changements sur la société humaine et sur l'environnement seront importantes².

Les recherches ont confirmé que les *mesures d'atténuation*³, à savoir, la réduction des émissions de gaz à effet de serre et leur captage, sont capitales pour ralentir l'évolution du climat. Toutefois, compte tenu de la longue durée de vie des gaz déjà présents dans l'atmosphère, **une certaine évolution du climat est inévitable**. Dès lors *l'adaptation*, ou la gestion des effets du changement climatique, est de plus en plus considérée comme incontournable⁴.

L'adaptation aux changements climatiques: de quoi s'agit-il?

L'adaptation vise à réduire la vulnérabilité et à renforcer la capacité d'adaptation, ou résilience, de ceux qui tirent leurs moyens d'existence de ressources dépendantes du climat (voir encadré 1). Dans le secteur de l'agriculture*, l'adaptation requiert l'utilisation de bonnes pratiques agricoles, forestières et en matière de pêche, pour faire face à des conditions environnementales changeantes et plus rudes⁶. L'adaptation en agriculture s'illustre notamment par la modification du calendrier de plantation ou des semis, l'adoption de nouvelles technologies, et la promotion de la biodiversité agricole⁷.

L'adaptation à la variabilité des conditions climatiques est un processus continu; les hommes et les femmes adaptent constamment leurs pratiques agricoles aux fluctuations naturelles du climat selon leurs besoins spécifiques, leurs savoirs et leur accès aux ressources. Les gouvernements et les institutions jouent un rôle crucial dans le renforcement des capacités des agriculteurs à réduire le risque ou à tirer le meilleur profit de la variabilité climatique⁸.

Cela peut se faire à travers la diffusion de données et d'outils agro-météorologiques, la réalisation d'études de vulnérabilité et le conseil en matière de politiques pour le renforcement des stratégies institutionnelles en matière de réduction des risques de catastrophes⁹.

ENCADRÉ 1. Vulnérabilité et résilience

"La vulnérabilité est une indication de l'exposition des personnes à des risques, des pressions et des chocs extérieurs, et de leur capacité à faire face à leurs effets et à s'en rétablir. La vulnérabilité peut varier selon la saison ou les différents moments de la vie des personnes. Elle peut également différer d'un groupe à l'autre au sein des communautés et d'une personne à l'autre au sein d'un ménage, selon leurs activités de subsistance ou leur position sociale. (...) Dans les périodes difficiles, les personnes ont recours à diverses stratégies d'adaptation; toutefois, l'éventail des stratégies dont disposent les plus démunis est probablement plus étroit et moins élastique⁵".

* Conformément aux textes fondamentaux de la FAO, le terme agriculture comprend les cultures et les pâturages, l'élevage, la foresterie et les pêches.

Préparée par Sibyl Nelson sous la supervision technique de Yianna Lambrou, Division de la parité, de l'équité et de l'emploi rural (ESW), FAO.

Contact:
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Division de la parité, de l'équité et de l'emploi rural

Département du développement économique et social

Viale delle Terme di Caracalla
00153 Rome, Italie
Tél.: (+39) 06 57057051
Télécopie: (+39) 06 57052004

Yianna.Lambrou@fao.org

¹ GIEC. 2007. *Bilan 2007 des changements climatiques: Les éléments scientifiques. Résumé à l'intention des décideurs*. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Genève, Suisse.
² Parry M.L., O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden et C.E. Hanson, (éd.). 2007. *Bilan 2007 des changements climatiques: Conséquences, adaptation et vulnérabilité. Contribution du Groupe de travail II au 4ème Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat*. Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni, 1000 pp.
³ IPPC. 2007. *Risks and Benefits of Liquid Biofuels Production: Gender Aspects*. Document d'information. Rome, Italie.
⁴ GIEC. 2007. *Bilan 2007 des changements climatiques: Conséquences, adaptation et vulnérabilité. Résumé à l'intention des décideurs*. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Genève, Suisse.
⁵ DFID. 2004. *Key sheet 03: The impact of climate change on the vulnerability of the poor*. Crown Copyright, Royaume-Uni.
⁶ FAO. 2007. *Adaptation au changement climatique dans les secteurs de l'agriculture, des forêts et de la pêche: Contexte, cadre et priorités*. Rome, Italie.
⁷ Ibid.
⁸ FAO. 2007. Page web sur le changement climatique. (disponible à l'adresse: http://www.fao.org/nr/clim/clim_fr.htm).
⁹ Ibid.
¹⁰ Bunning, Sally E. et Catherine L.M. Hill. 1996. *Farmers' Rights in the Conservation and Use of Plant Genetic Resources: A Gender Perspective*. FAO, Rome, Italie.
¹¹ FAO. 2007. *Climate Change – The Issue*. (disponible à l'adresse: http://www.fao.org/clim/issues_en.htm).
¹² FAO. 2004. *Programmes d'urgence et de reconstruction: La parité hommes-femmes est-elle importante?* Rome, Italie.
¹³ FAO. 2002. *Plan d'action 2002-2007 de la FAO – Parité hommes-femmes et développement: fiche documentaire*. Rome, Italie.
¹⁴ Ibid.
¹⁵ FNUAP. Frequently Asked Questions about Gender. (disponible à l'adresse: <http://www.unfpa.org/gender/resources3.htm>).
¹⁶ Quisumbing, Agnes R. et Bonnie McClafferty. 2006. Using Gender Research in Development. Dans *Food Security in Practice No. 2*. IFPRI, Washington, DC, États-Unis.
¹⁷ Lambrou, Yianna et Grazia Piana. 2006. *Gender: The Missing Component of the Response to Climate Change*. FAO, Rome, Italie.
¹⁸ Quisumbing, Agnes R. et Bonnie McClafferty. 2006. Using Gender Research in Development. Dans *Food Security in Practice No. 2*. IFPRI, Washington, DC, États-Unis.
¹⁹ Adger, W.N., S. Agrawala, M.M.Q. Mirza, C. Conde, K. O'Brien, J. Pulhin, R. Pulwarty, B. Smit et K. Takahashi. 2007. *Assessment of adaptation practices, options, constraints and capacity. Bilan 2007 des changements climatiques: Conséquences, adaptation et vulnérabilité. Contribution du Groupe de travail II au 4ème Rapport d'évaluation du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat*, M.L. Parry, O.F. Canziani, J.P. Palutikof, P.J. van der Linden et C.E. Hanson, (éd.), Cambridge University Press, Cambridge, Royaume-Uni, 717-743.
²⁰ FAO. 2004. *Programmes d'urgence et de reconstruction: La parité hommes-femmes est-elle importante?* Rome, Italie.
²¹ FAO. 2006. *Livelihood adaptation to climate variability and change in drought-prone areas of Bangladesh*. Rome. (Rapport complet disponible à l'adresse: <http://www.fao.org/docrep/009/a0820e/a0820e00.htm>).
²² FAO. 2004. *Projet LinKS Étude de cas No. 2: Le rôle des relations sociales dans les systèmes semenciers agricoles et la reconstruction de la production agricole après une situation de désastre*. Rome, Italie.
²³ FAO. 2002. *Plan d'action 2002-2007 de la FAO – Parité hommes-femmes et développement: fiche documentaire*. Rome, Italie.
²⁴ FAO et PAM. 2005. *Approche socio-économique selon le genre (ASEG) pour les programmes d'urgence et de réhabilitation*. Rome, Italie.
²⁵ FAO. 2001. *Plan d'action 2002-2007 – Parité hommes-femmes et développement*. Rome, Italie.
²⁶ FAO. 2004. *Qu'est-ce que le genre?* Dans *Interactions du genre, de la biodiversité agricole et des savoirs locaux au service de la sécurité alimentaire*. Rome, Italie.
²⁷ FAO. 2004. *Savoirs locaux comme partie intégrante de la biodiversité agricole. Dans Interactions du genre, de la biodiversité agricole et des savoirs locaux au service de la sécurité alimentaire*. Rome, Italie.
²⁸ FAO. 2007. *Adaptation au changement climatique dans les secteurs de l'agriculture, des forêts et de la pêche: Contexte, cadre et priorités*. Rome, Italie.
²⁹ Ibid.
³⁰ FAO. 2007. *Gender and Climate Change: Existing Research, Knowledge Gaps, and Priorities for the Future*. Document préparé par Ulrike Röhr et Minu Hemmati (consultants). Rome, Italie.
³¹ GIEC. 2001. *Bilan 2001 des changements climatiques: Mesures d'atténuation*. Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat, Genève, Suisse. (disponible à l'adresse: http://www.grida.no/climate/ipcc_tar/wg3/431.htm).



Les ruraux pauvres: urgence et nécessité d'une adaptation

Une adaptation mieux ciblée et plus rapide est essentielle pour assurer la sécurité et le développement des populations vulnérables, notamment les quelque 1,4 milliard de ruraux vivant dans les pays en développement,¹⁰ qui, selon les estimations, dépendent d'une agriculture artisanale et pauvre en ressources. Les effets profonds du changement climatique sur l'agriculture¹¹, joints à la faible résilience et à la grande vulnérabilité de ces populations aux chocs, pourraient altérer considérablement leur capacité de gestion des ressources naturelles et retentir ainsi sur leurs moyens d'existence, leur sécurité alimentaire et leur bien-être. Leurs emplois, leurs logements et leur accès aux ressources fondamentales, y compris la nourriture et l'eau, sont menacés.

Alors que les activités et les recherches sur l'adaptation centrées sur les populations vulnérables se multiplient, **peu d'attention a été donnée aux différences entre hommes et femmes au sein des populations à risque.**

L'expérience montre que les interventions destinées à renforcer les moyens d'existence et la sécurité alimentaire face aux chocs extérieurs sont plus efficaces lorsque les différences de genre sont bien comprises et dûment prises en compte¹². Pourtant, la recherche et les processus décisionnels n'ont pas réussi jusqu'à présent à étudier de manière approfondie les dimensions sexospécifiques de la vulnérabilité et de l'adaptation aux changements climatiques.

Les sexospécificités: une dimension cruciale de l'adaptation aux changements climatiques

Dans les communautés à risque qui sont tributaires des ressources naturelles, les hommes et les femmes ont des responsabilités et des rôles distincts (voir encadré 2), qui donnent lieu à des différences quant à leur vulnérabilité aux changements et à leur capacité d'y faire face. Voici certains des liens entre les rôles sexospécifiques et l'adaptation aux changements climatiques:

1. En raison d'une **répartition du travail fondée sur le sexe**, les hommes et les femmes s'acquittent de tâches différentes. L'évolution du climat modifie leurs possibilités d'action, exposant les hommes et les femmes à **des risques et des possibilités spécifiques**. Par exemple, les hommes peuvent migrer en quête de travail, tandis que les femmes consacreront davantage de temps à la récolte de combustible et à la collecte de l'eau.
2. Il existe une différenciation entre hommes et femmes quant à l'**accès aux ressources**, notamment aux ressources matérielles comme la terre, aux ressources sociales comme les réseaux, et aux ressources financières comme les activités génératrices de revenus et le crédit. En période de changement, **les options et les 'filets de sécurité' dont ils disposent pour s'adapter** ne sont pas les mêmes.
3. Du fait de leurs rôles spécifiques, les hommes et les femmes ont **des connaissances et des compétences** différentes, comme par exemple savoir quelles semences planter en période de sécheresse ou comment creuser un puits. La reconnaissance de ces contributions spécifiques permettra d'élargir **l'éventail des options possibles pour se préparer au changements et y faire face.**
4. **La participation à la prise de décision** et à la vie politique n'est pas toujours la même pour les hommes et les femmes, et cette inégalité peut retentir sur **leur participation et sur la prise en compte de leurs idées dans le processus décisionnel à court et à long terme.**

ENCADRÉ 2. Concepts clés en matière de sexospécificité

1. La notion de "**sexospécificité**"¹³ se rapporte aux rôles sociaux et aux relations entre les femmes et les hommes. Elle recouvre les différentes responsabilités des femmes et des hommes dans une culture ou un lieu donné.
2. Les **rôles spécifiques**¹⁴ des femmes et des hommes sont établis socialement, contrairement au sexe qui est déterminé biologiquement, et peuvent évoluer dans le temps et varier en fonction de la position géographique et du contexte social.
3. La **parité hommes-femmes**¹⁵ signifie "la jouissance sur un pied d'égalité, de la part des femmes et des hommes, de biens, de possibilités, de ressources et d'avantages ayant une valeur sociale. Lorsqu'il existe des inégalités entre les sexes, ce sont généralement les femmes qui sont exclues ou défavorisées en termes de prise de décision et d'accès aux ressources économiques et sociales. (...) Un aspect fondamental de la promotion de l'égalité entre les sexes est la responsabilisation des femmes, (mais) (...) la réalisation de la parité comporte des changements tant pour les hommes que pour les femmes (parce que) les sexospécificités influent sur les vies des hommes tout aussi fortement que sur celles des femmes."



Leçons apprises

L'expérience des initiatives de développement montre que les ménages n'agissent pas "comme un seul homme" au moment de la prise de décisions. Les femmes tendent à contrôler moins de ressources¹⁶ et à être plus perméables aux chocs extérieurs en raison d'une vulnérabilité préexistante découlant d'un accès inégal aux ressources, d'un niveau d'éducation inférieur, d'une charge de travail plus lourde et d'un état de santé plus précaire¹⁷ (voir encadré 3).

Pourtant, l'accroissement des ressources dont disposent les femmes tend à profiter à l'ensemble de la famille. En règle générale, les projets qui reconnaissent et étudient les sexospécificités ont un meilleur impact sur le développement¹⁸.

"De nombreuses recherches sur la gestion des catastrophes font valoir que les femmes sont plus vulnérables que les hommes aux catastrophes météorologiques. (...) (Les effets différenciés par sexe) comprennent notamment l'incidence des décès et le bien-être pendant la période de redressement suivant la catastrophe."¹⁹ Il a été constaté que les agriculteurs et les agricultrices ont des savoirs distincts qui leur permettent de se redresser après une catastrophe (voir encadré 4). L'aide aux sinistrés à la suite d'une inondation ou d'une vague de sécheresse s'est révélée plus efficace lorsque les hommes et les femmes participaient sur un pied d'égalité²⁰.

ENCADRÉ 4. Capacité d'adaptation des agriculteurs et systèmes de savoirs sexospécifiques

Les inondations survenues en 2000 dans la vallée du Limpopo, dans la province de Gaza, au Mozambique²², ont eu un effet dévastateur sur les systèmes semenciers, "du fait de leur apparition brutale et de l'époque à laquelle la catastrophe s'est produite, à la veille des récoltes et sur une période d'environ trois mois. Toutes les ressources qui se trouvaient dans les zones de faible altitude, en particulier le bétail, les semences et les abris, ont été détruites."

Dans l'une des régions de la vallée, de nombreuses variétés végétales ont disparu et les agriculteurs ont fait appel à des ressources extérieures et à des réseaux informels pour reconstituer leurs stocks de semences. Dans une autre région, ils ont pu récupérer leurs semences après l'inondation en basse altitude parce qu'ils avaient coutume, en période d'inondation, de les transférer des basses terres vers les zones d'altitude.

Dans ces communautés, les hommes sont responsables des cultures de rente, comme le maïs, la canne à sucre, le riz et les bananes, tandis que les femmes détiennent la responsabilité et les connaissances concernant les cultures vivrières, notamment le manioc, la patate douce, les arachides et le niébé. L'étude a constaté que la différenciation sexospécifique des pratiques agricoles et des responsabilités peut influencer sur la reconstruction des systèmes agricoles, qui a à son tour une incidence sur la conservation des ressources génétiques.



ENCADRÉ 3. Parité hommes-femmes, développement et adaptation

Une étude concernant l'adaptation des moyens d'existence à la variabilité et à l'évolution du climat dans les zones frappées par la sécheresse du Bangladesh²¹, a recommandé que "la priorité soit donnée à des plans de développement rural tenant compte de l'adaptation aux changements climatiques." Une autre recommandation était que, sachant que "les femmes et les enfants sont les groupes les plus vulnérables au sein des communautés" (...), "des plans d'intervention spéciaux soient préparés afin d'atténuer leurs souffrances et pour assurer l'intégration des questions de parité hommes-femmes dans tous les processus de développement." Un autre passage de cet ouvrage soulignait la nécessité d'assurer la durabilité des activités génératrices de revenus au sein des ménages comme moyen pour intégrer les femmes dans la mise en œuvre des pratiques d'adaptation.

Comment intégrer les questions de parité dans l'adaptation aux changements climatiques

POLITIQUES INTERNATIONALES ET NATIONALES:

- **Intégrer une perspective sexospécifique** dans le processus d'élaboration des politiques, c'est-à-dire tenir compte des préoccupations et des expériences propres aux femmes et aux hommes dans la conception, la mise en œuvre, le suivi et l'évaluation des politiques et des programmes²³.
- **Procéder à une analyse sexospécifique** pour bien comprendre les différentes activités et responsabilités des femmes et des hommes, ainsi que leur accès respectif aux ressources et à la prise de décision²⁴, et renforcer ainsi l'efficacité et la pertinence des programmes²⁵.

ACTIVITÉS LOCALES ET COMMUNAUTAIRES:

- **Utiliser des approches participatives** pour assurer la participation de l'ensemble des membres de la communauté à la planification.
- **Comprendre les rôles locaux de hommes et des femmes**, y compris leurs vulnérabilités respectives. Le fait de ne pas tenir compte des différences entre hommes et femmes mène à des projets infructueux²⁶.